

Le profil des bénévoles en loisir de 2001 et 2012 : changements ou similitudes?

VOLUME 10, NUMÉRO 9- 2013

Par David Leclerc, professionnel de recherche au Laboratoire en loisir et vie communautaire, Université du Québec à Trois-Rivières

En 10 ans, le profil des bénévoles en loisir au Québec a-t-il changé ? Pour répondre à cette question, le Laboratoire en loisir et vie communautaire vient de procéder à une seconde enquête auprès des bénévoles en loisir.

Le présent bulletin expose quelques données comparatives des études « Le bénévolat en loisir » de 2001 et « Le bénévolat en loisir, 10 ans après » de 2012. Il fait état des premiers résultats de l'enquête de 2012. Les lecteurs constateront que ce n'est pas tant les changements du profil des bénévoles en loisir qui attirent l'attention mais plutôt les similitudes. Les caractéristiques marquantes en 2001 le sont encore plus en 2012.

À noter que ce bulletin prépare la sortie d'un autre bulletin qui sera diffusé au printemps 2013. À cette occasion, les principaux résultats de l'étude « Le bénévolat en loisir, 10 ans après » seront dévoilés.

LA MÉTHODOLOGIE

L'enquête a rejoint 2346 bénévoles au moyen d'un questionnaire en ligne. L'échantillon des bénévoles est considéré comme représentatif. Il est réparti équitablement par régions et par catégories de tâche effectuée.

Les participantes et les participants ont été recrutés via diverses organisations partenaires du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), telles les Unités régionales de loisir et de sport (URLS), les fédérations et associations de loisir (Conseil québécois du loisir/CQL), les fédérations et associations de sport (SportsQUÉBEC), l'Association québécoise du loisir municipal (AQLM), la Fédération québécoise des centres communautaires de loisir (FQCCL), la Fédération québécoise du loisir en institution (FQLI) et l'Association québécoise pour le loisir des personnes handicapées (AQLPH).

Le questionnaire a été construit de la même façon que celui de l'enquête de 2001 pour favoriser la comparaison des données. Un pré-test a été réalisé auprès d'un échantillon cible

afin de valider le contenu et d'évaluer la durée pour répondre au questionnaire.

QUELQUES CHIFFRES SUR LA PARTICIPATION DES RÉPONDANTS AU SONDAGE

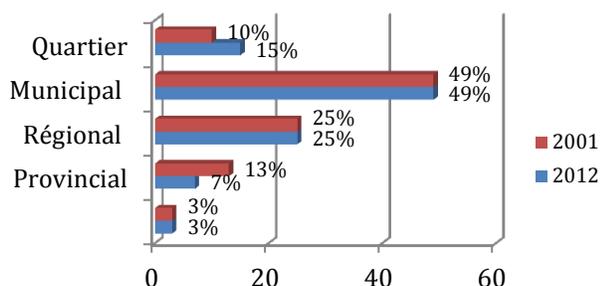
En 2001, 654 bénévoles en loisir avaient participé au sondage. Parmi ceux-ci, 53 % étaient des hommes et 47 %, des femmes. Les personnes âgées de 51 ans et plus représentaient 51 % des répondants, tandis que les 16 à 35 ans en représentaient 8 %. La majorité des participants, soit 94 %, étaient des francophones, contre 6 % d'anglophones.

Dix ans plus tard, 1146 bénévoles en loisir ont rempli le questionnaire en ligne, dont 51 % étaient des femmes et 49 %, des hommes. Les personnes âgées de 51 ans et plus représentaient 57 % des bénévoles, tandis que les 16 à 35 ans en représentaient 8 %. Au même titre qu'en 2001, la grande majorité des participants, soit 96 %, étaient des francophones, et 4 %, des anglophones.

LES RÉSULTATS DES ENQUÊTES 2001 ET 2012

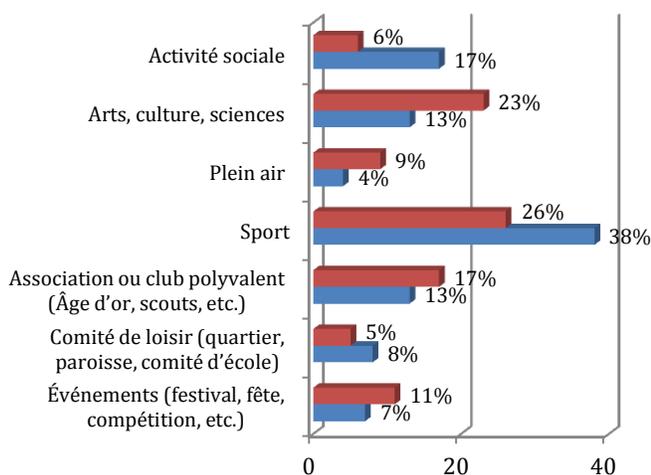
LA PROVENANCE DES BÉNÉVOLES EN LOISIR : UNE RÉPARTITION SIMILAIRE DIX ANS PLUS TARD

Tableau 1. Le palier d'intervention : les bénévoles du milieu municipal loin devant



Le tableau montre que la répartition des répondants en 2001 et en 2012 est pratiquement identique. Les seules différences se situent chez les bénévoles « de quartier » (10 % en 2001 et 15 % en 2012) et ceux du palier provincial (13 % en 2001 et 7 % en 2012). On relève dans les deux enquêtes que les bénévoles du milieu municipal (49 %) ont été significativement les plus nombreux à répondre.

Tableau 2. Le type d'organisme : les bénévoles en sport les plus nombreux à répondre



Les résultats en pourcentage font état d'une répartition inégale des types d'organismes des bénévoles participants. Cependant, on remarque dans les deux enquêtes que ce sont les

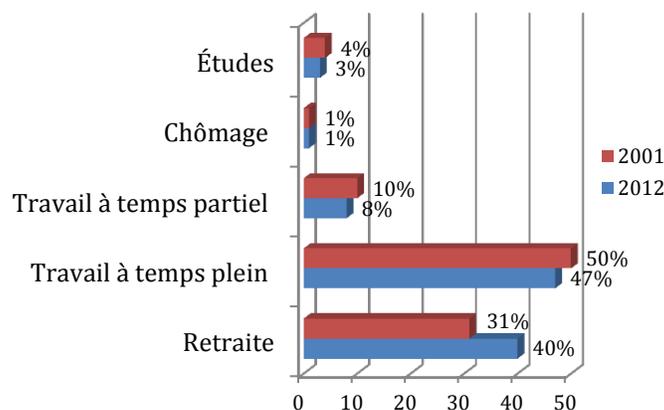
répondants du domaine du sport qui ont répondu en plus grand nombre.

En analysant les résultats un peu plus en détail, on constate que, à l'intérieur des organisations en 2001, les bénévoles administrateurs représentaient 68 % des répondants, les responsables de groupe ou effectuant des tâches spécialisées (entraîneur, animateur, etc.), 18 %, et les bénévoles de soutien (aide diverse ou occasionnelle), 15 %.

En 2012, la courbe est quasi similaire, les bénévoles administrateurs représentant 58 % des répondants, et les responsables de groupe ou effectuant des tâches spécialisées (entraîneur, animateur, etc.) et les bénévoles de soutien (aide diverse ou occasionnelle), 21 % pour chacune de ces deux catégories.

LES CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES DES BÉNÉVOLES EN LOISIR : UN PROFIL COMPARABLE

Tableau 3. Les gens les plus occupés s'engagent?

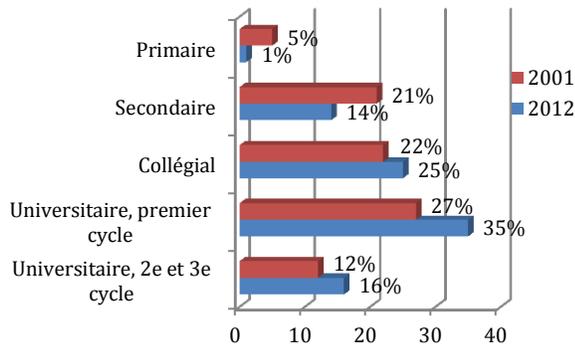


De 2001 à 2012, la situation professionnelle des bénévoles en loisir n'a pratiquement pas changé. Les résultats présentés dans le tableau montrent qu'il y a un peu plus de retraités aujourd'hui sur le marché du bénévolat et que, hier comme aujourd'hui, ce sont les gens qui ont un travail à temps plein qui sont les plus engagés.

Les données recueillies sur la situation familiale des bénévoles en loisir confirment d'ailleurs l'hypothèse que ce sont les gens plus occupés qui s'engagent. Les personnes en couple avec enfants

semblent s'engager en plus grande proportion. En 2001 43 % et en 2012 41 % des personnes en couple avec enfants étaient bénévoles en loisir. En contrepartie, les personnes seules s'engagent moins en loisir. En 2001 elles n'étaient que 9 % et en 2012 que 8 % à être bénévoles en loisir.

Tableau 4. Les gens les plus scolarisés les plus engagés?



À la lumière des résultats présentés dans le tableau ci-dessus, on remarque qu'en 2001 et en 2012, la proportion de bénévoles s'accroît à mesure que le niveau d'études complété augmente, notamment à partir du collégial.

Ces données confirment les résultats d'autres études sur le bénévolat, dont l'Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation, où les taux de bénévolat les plus importants, tous types d'organisations confondus, sont associés à des personnes dont le niveau de scolarité est élevé.

Fait particulièrement intéressant, en 2012 plus de 75 % des bénévoles en loisir avaient au minimum un diplôme d'études collégiales.

L'EXPÉRIENCE PERSONNELLE DES BÉNÉVOLES EN LOISIR : LES ANNÉES SE SUIVENT ET SE RESSEMBLENT...

LES PREMIÈRES EXPÉRIENCES BÉNÉVOLES

Les bénévoles qui ont participé à l'enquête 2001 faisaient du bénévolat en moyenne depuis 1986 avant leur première expérience en loisir en 1989. Les bénévoles sondés en 2012, eux, ont commencé à faire du bénévolat en moyenne en 1992 et leur première expérience en loisir est survenue en 1996.

Nous pouvons déduire de ces données que les gens ne commencent pas par le loisir pour faire du bénévolat. En moyenne, ils ont de trois à quatre années d'expérience en bénévolat avant de rejoindre une organisation de loisir.

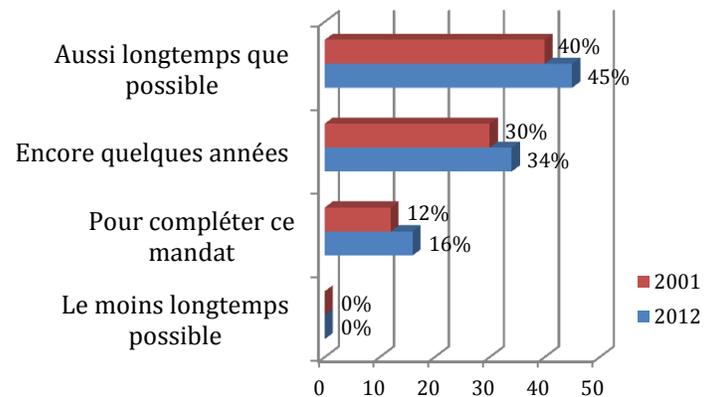
LE NOMBRE D'HEURE ET L'ARGENT INVESTIS

En 2001, les répondants ont déclaré consacrer en moyenne 28 heures par mois à leur bénévolat en loisir. La tendance est légèrement à la baisse en 2012, alors que le nombre d'heures investi est passé à 25 heures par mois en moyenne.

Au cours de l'année 2001, les répondants ont mentionné qu'ils faisaient du bénévolat dans deux organismes de loisir en moyenne. Ce nombre est demeuré inchangé en 2012 : les répondants ont confirmé qu'ils faisaient également du bénévolat dans deux organismes de loisir en moyenne.

En ce qui concerne les sommes que les bénévoles en loisir déboursent de leur poche chaque mois dans l'exercice de leur bénévolat, les répondants de 2001 ont mentionné qu'ils dépensaient en moyenne 47,10 \$ pour leurs déplacements, leurs repas, leur hébergement, le matériel, etc. En 2012, le montant déboursé était quelque peu moindre, tournant autour de 44,82 \$ en moyenne par mois.

Tableau 5. La durée de l'engagement des bénévoles en loisir : l'intention de poursuivre en hausse



En comparant les données du tableau 5, nous pouvons relever qu'il y a une similitude entre les enquêtes de 2001 et 2012. Non seulement dans

la courbe des résultats, mais aussi dans l'écart entre les résultats.

Les résultats de 2012 montrent que près de la moitié des bénévoles en loisir ont l'intention de poursuivre leur engagement « aussi longtemps que possible ». Nous pouvons comprendre que les bénévoles en loisir semblent avoir du plaisir et avoir un certain sentiment d'appartenance à leur organisation, ce qui expliquerait qu'aucun ne veut rester « le moins longtemps possible ».

QUE RETENIR DE LA COMPARAISON ENTRE CES DEUX ENQUÊTES SUR LE PROFIL DES BÉNÉVOLES EN LOISIR?

En regardant les résultats que nous venons de présenter, nous pouvons constater qu'il n'y a pas de changements majeurs dans le profil des bénévoles.

L'enquête 2012 appuie et confirme plutôt en grande partie les résultats déjà très significatifs de l'enquête 2001. Si on regarde les taux de participation les plus élevés dans les deux enquêtes, nous observons de grandes similitudes, par exemple chez ceux qui font du bénévolat et travaillent à temps plein (47 % en 2001 et 50 % en 2012), chez ceux qui sont en couple avec enfants (43 % en 2001 et 41 % en 2012), chez les retraités (31 % en 2001 et 40 % en 2012) et chez ceux qui ont un niveau de scolarité collégial minimum (61 % en 2001 et 76 % en 2012).

Certes, les résultats montrent que le profil des bénévoles en loisir s'est diversifié. Et certains de ces changements complexifient la gestion du bénévolat. Pensons seulement au vieillissement de la population et au manque de temps qui a engendré la problématique de conciliation travail, vie familiale et personnelle. Ces exemples témoignent que la société évolue et les bénévoles aussi.

Toutefois, ces changements ne semblent pas se faire sentir autant en loisir que dans les autres sphères du bénévolat. En loisir, il semble y avoir une culture de renouvellement des bénévoles. Au départ, ce bénévolat semble associé aux parents qui s'engagent en raison de la participation de leurs enfants à une activité, pour ensuite faire place aux retraités qui ont du temps à donner.

Bref, les gestionnaires d'organisations n'ont pas à s'inquiéter en matière d'engagement des bénévoles en loisir. Les résultats montrent clairement que l'engagement des bénévoles en loisir n'est pas éphémère et qu'ils sont là pour rester.